



Les Voltigeurs de Québec, premier régiment canadien-français, célèbreront leur 150^e anniversaire le 7 mars prochain. Afin de commémorer cet important jalon dans l'histoire d'une des unités de milice les plus en vue au pays, le présent cahier retrace les principaux faits d'armes de ce régiment qui a rendu de multiples services au Canada en temps de paix comme en temps de guerre.

Le 150^e anniversaire des Voltigeurs de Québec





Mot du XL^e Commandant

L'année 2012 marque le 150^e anniversaire de la fondation du plus ancien régiment canadien-français, les Voltigeurs de Québec, par Charles R.-L. De Salaberry, son tout premier commandant. Cette année marque également le bicentenaire de la guerre de 1812, qui permit à l'histoire de recon-

naître la valeur des Voltigeurs canadiens de Charles-Michel de Salaberry (père), pour la défense de notre pays, de ses habitants et de ses valeurs. Les Voltigeurs

d'aujourd'hui, volontaires et compétents, sont plus que jamais un témoignage de la pertinence des citoyens-soldats au sein de l'équipe de la Défense, notamment par l'engagement du Régiment dans le Groupe-compagnie d'intervention arctique ainsi que sa contribution aux missions expéditionnaires, dont celle en sol afghan.

Aujourd'hui unité d'infanterie au sein du 35^e Groupe Brigade du Canada, le Régiment a été, au cours de son histoire, l'unité la plus souvent appelée en service actif au pays comme à l'étranger. L'unité a en effet fourni des contingents lors des deux tentatives d'invasion des Fénians, lors de la campagne du Nord-Ouest en 1885 ainsi que lors des deux grandes guerres mondiales. Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le Régiment a continué à contribuer aux missions des Nations Unies et de l'OTAN. Ainsi, plus de 175 Voltigeurs

ont servi dans ces missions et plusieurs se prépareront bientôt à retourner en Afghanistan pour la nouvelle mission de formation.

Le 150^e anniversaire du Régiment sera souligné tout au long de l'année par des cérémonies protocolaires, parades et concerts auxquels sera conviée toute la communauté de Québec.

Ce cahier commémoratif vous permettra de découvrir, ou d'en apprendre un peu plus, sur le patrimoine et les accomplissements passés et présents des Voltigeurs de Québec, ainsi que sur les gens qui font vivre le Régiment encore aujourd'hui. Bonne lecture et bon 150^e anniversaire!

Lieutenant-colonel Richard-Philippe Bélanger, CD
XL^e Commandant



Mot du Lieutenant-colonel honoraire

À titre de Lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs, c'est avec une immense fierté que je m'appête à célébrer avec vous le 150^e anniversaire du Régiment. Tout au long de l'année, une multitude d'activités viendront souligner avec éclat son histoire et sa tradition.

Le plus ancien régiment canadien-français occupe une place unique au sein de notre communauté, dont il est partie intégrante depuis maintenant un siècle et demi. Au-delà de leur mission militaire, les Voltigeurs sont engagés au quotidien dans la vie sociale, économique et culturelle de Québec. Cette relation privilégiée s'est

bonifiée au fil du temps et s'exprimera avec une force renouvelée dans le cadre de ces célébrations.

Que ce soit en zone de conflit ou dans le cadre de mandats internationaux de maintien de la paix, le rôle d'intervention des Voltigeurs prend toute sa dimension dans la capacité de nos citoyens-soldats à redonner espoir aux populations concernées, à leur venir en aide de multiples façons pour les aider à retrouver un sentiment de sécurité, voire de dignité. Cet aspect représente à mes yeux un élément essentiel de leur action. Ce faisant, ils nous rappellent l'importance de défendre des droits qui nous sont chers, soit les droits à la liberté, à la sécurité et à un certain minimum vital. Dans notre pays où ces conditions sont portées à un niveau presque optimal, nous avons trop souvent tendance à les tenir pour acquises.

Plusieurs membres honoraires qui m'ont précédé ont été de grands artisans de cette vision. On n'a qu'à penser

aux très honorables Sirs Wilfrid Laurier et Louis St-Laurent, à Joseph Vézina, chef fondateur de l'Orchestre symphonique de Québec et premier directeur de la Musique du Régiment, au Lieutenant-colonel André Desmarais et à plusieurs autres qui ont laissé un héritage important. C'est avec une bonne dose d'humilité que je m'efforce de poursuivre leur travail afin de perpétuer les valeurs représentées par le Régiment, des valeurs auxquelles je suis profondément attaché.

La programmation proposée au cours des douze prochains mois souligne de belle façon l'historique, l'engagement social et le dynamisme actuel du Régiment des Voltigeurs. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'invite tous ses membres et le grand public à participer en grand nombre aux célébrations de son 150^e anniversaire.

Lcol Claude Gagnon
Lieutenant-colonel honoraire



Mot du président de la Fondation Les Voltigeurs de Québec

La Fondation Les Voltigeurs de Québec (9^e bataillon) est formée exclusivement d'anciens membres du Régiment et elle a pour mission de préserver et de faire connaître le patrimoine Voltigeurs et, par extension, celui de la milice canadienne sous les régimes français et britannique, ancêtre

de la plupart des régiments de la milice d'aujourd'hui.

Elle a lancé, au début de cette année du 150^e anniversaire du Régiment et du 200^e anniversaire de la mise sur pied des Voltigeurs canadiens, le projet d'*Encyclopédie de la milice canadienne de Champlain à George-Étienne Cartier* pour diffuser l'épopée de ces citoyens-soldats de la vallée du Saint-Laurent jusqu'aux Grands-Lacs.

La société canadienne doit beaucoup à ces anciens et bénévoles, passionnés d'histoire, qui ont rassemblé ce patrimoine unique de notre passé militaire. Chez nous, ces passionnés portent les noms de Padré-major Benoît Fortier, Lcol P.E. Defoy, Adjuc P.E. Ouellet, Lt Paul Kavanagh et aujourd'hui Raymond Falardeau.

L'incendie du manège militaire Voltigeurs de Québec a ajouté d'autres contributeurs à la préservation de ce patrimoine; le Service de protection contre les incendies de la Ville de Québec a sans doute permis la sauvegarde de la grande majorité des artefacts de notre collection. Les autorités des Forces canadiennes, du service du Génie et du Patrimoine notamment, Parcs Canada et Travaux publics Canada ont permis de préserver les ruines du Manège, favorisant ainsi la reconstitution de cet édifice patrimonial dans les prochaines années.

Au cours de leur histoire, les Voltigeurs ont reçu le soutien de nombreuses personnalités politiques canadiennes. Les gouvernements de sept premiers ministres ont joué un rôle significatif dans l'histoire du Régiment:

- John A. Macdonald, pour la construction du Manège
- Sir Wilfrid Laurier, comme Lieutenant-colonel honoraire du Régiment
- Robert L. Borden, pour l'agrandissement du Manège
- Louis S. St-Laurent, comme Colonel honoraire du Régiment
- Brian Mulroney, pour le maintien de la vocation du Manège
- Jean Chrétien, comme membre honoraire, et
- Stephen Harper, pour la reconstruction prochaine du Manège

Merci à tous ceux qui ont à cœur la préservation de ce patrimoine

Bgén(r) Marc-André Bélanger, CD
Président de la Fondation



Mot du président de la Régie des Voltigeurs de Québec

Le maintien d'une tradition d'excellence de citoyens-soldats depuis 150 ans nécessite un solide enracinement dans le terreau du passé afin de perpétuer notre identité et notre culture régimentaire. Les origines lointaines de la milice remontent au début de la Nouvelle-France, alors que le gouver-

neur de Courcelles a veillé à initier les premiers habitants du Canada à l'emploi des armes et à la discipline militaire, afin qu'ils puissent prendre part à la défense de la colonie en l'absence des militaires réguliers ou en cas d'urgence. La milice canadienne est ainsi plus ancienne que les plus vieux régiments, puisqu'elle tire ses origines des débuts de la colonie.

L'histoire des Voltigeurs de Québec est, depuis sa fondation en 1862, intimement liée à l'évolution de la milice et, plus particulièrement, au corps des Voltigeurs canadiens de Salaberry. Son histoire regorge d'événements glorieux. Dans son ouvrage «Les Voltigeurs de Québec, Premier régiment canadien-français», l'auteur et historien Jacques Castonguay, C.M., C.Q., C.D., D.Ph., LL.D., écrivait à l'occasion du 125^e anniversaire du régiment:

«Cette unité peut revendiquer bien des honneurs: celui, par exemple, d'avoir pris part aux opérations destinées à protéger nos frontières durant la guerre de Sécession et les tentatives d'invasion des Fénians; celui d'avoir participé en 1870 à la marche jugée la plus ardue de l'histoire militaire canadienne; celui d'avoir pris part à la célèbre expédition du Nord-Ouest en 1885; celui d'avoir procuré des hommes à la force expéditionnaire qui s'illustra en Afrique du Sud à l'occasion de la guerre des Boers; celui d'avoir été la seule unité de milice mobilisée en entier au Québec durant la guerre de 1914-1918 et d'avoir fourni des centaines d'officiers,

de sous-officiers et de soldats à la force qui combattit à cette occasion sur le continent européen; celui d'avoir également servi durant la Deuxième Guerre mondiale, d'abord au pays, ensuite au Royaume-Uni.»

Cette liste est loin d'être exhaustive car, aujourd'hui, à l'aube du 150^e anniversaire du Régiment, plus de 175 de ses membres ont participé à plusieurs missions des Nations Unies et de l'OTAN et cela continue. L'histoire se répète et contribue à faire du Régiment, encore de nos jours, l'une des unités de milice les plus en vue au pays. Les Voltigeurs de Québec c'est un patrimoine régimentaire important à conserver dont tout citoyen a raison d'être fier. Bon 150^e anniversaire aux Voltigeurs d'hier et d'aujourd'hui.

Lcol (r) Louis Dionne, CD
Président de la Régie

De grandes retrouvailles

Le **150^e** anniversaire
des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012



3

Le 150^e anniversaire sera également l'occasion pour les anciens des Voltigeurs de Québec de se retrouver lors de grandes retrouvailles au Centre de foires ExpoCité. « Nous attendons plus de 500 Voltigeurs et amis pour ce grand rassemblement », indique l'ex-commandant et sergent-major Claude Pichette, responsable de l'événement. Depuis que le Régiment existe, il a recruté une centaine de personnes chaque année. Ça fait beaucoup de monde. Dans ma famille, nous étions neuf garçons et nous avons tous fait partie des Voltigeurs de Québec. Plusieurs de nos anciens ont pris part à la Deuxième Guerre mondiale. Notre plus vieux Voltigeur, le lieutenant-général Gilles-Antoine Turcot, est décédé l'an dernier. Il avait plus de 90 ans. »



Quelques anciens des Voltigeurs de Québec : Lcol Michel Giguère, Capt Clermont Drolet, Major Marc Couture, Capt Jean-Charles Bergeron, Lcol P.H. Duberger et Lt Jean-Clermont Bergeron

Programmation des activités du 150^e anniversaire

Lancement des Fêtes du Régiment

Jusqu'au 12 mars : exposition itinérante à Laurier Québec (3^e étage du mail central)

7 mars à 10 h : Montée du drapeau de camp du Régiment à l'Hôtel de Ville de Québec (journée de la fondation du Régiment).

Fêtes régimentaires le 5 mai

Traditionnelle messe régimentaire à la Basilique-Cathédrale.

Parade régimentaire dans les rues de la ville et prise d'armes devant le manège militaire.

Fête familiale place George V, portes ouvertes / exposition / prestation musicale.

Expositions permanentes du Musée (pour la période estivale).

Place George V : « Les Voltigeurs et leur manège ».

Tour Martello no 4 : « Sur les traces de Salaberry - Les Voltigeurs de Québec, 150 ans d'histoire ».



Programmation estivale

Mai à juillet : Un plan estival de commémoration du bicentenaire de la guerre de 1812 et du 150^e du Régiment est en élaboration présentement. Les dates et la nature des événements seront publiés sur le site Internet de la Fondation.

Festival international de Musiques militaires de Québec (FIMMQ) du 22 au 26 août 2012.

Tournoi de golf (sur invitation) : Club Castor de la Garnison Valcartier, le 9 août 2012.

Retrouvailles 2012*

Soirée des Retrouvailles au Centre de foires ExpoCité, le samedi 6 octobre 2012.

Anciens membres et amis du Régiment sont attendus (RSVP).

* La prévente se termine le 31 mars 2012.

Jour du Souvenir

Le dimanche 11 novembre, place George V.

Grand concert de Noël

Date et lieu à confirmer.

N.B. : Les dates sont sujettes à changement. Surveillez les mises à jour, soit sur le site Internet du Régiment : voltigeursdequebec.net, soit par téléphone au 418-648-4422, poste 8.

Ce cahier est une réalisation des Publications spéciales du Soleil / Consultez la version électronique de ce cahier sur kiosque.lesoleil.com

Édition : Yvan Dumont • Conception graphique : Hélène Foley • Direction : Frédéric Morneau • Publicité : 418 686-3435



Le 150^e anniversaire des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**

Le dimanche 4 mars 2012

C'est le 7 mars 1862 que les Voltigeurs de Québec, premier régiment canadien-français, étaient officiellement créés en tant que 9^e Bataillon canadien de la milice d'infanterie volontaire. Toutefois, comme le fait remarquer Jacques Castonguay dans son premier livre retraçant l'histoire du Régiment, il existe un lien filial évident entre les Voltigeurs de Québec et les Voltigeurs canadiens créés cinquante ans auparavant par le lieutenant-colonel Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, dont la victoire à la Bataille-de-la-Châteauguay est encore aujourd'hui considérée comme un des plus grands faits d'armes de notre pays.

Ainsi, lorsque les tensions entre les États-Unis et l'Angleterre atteignirent une fois de plus un seuil critique en 1861, c'est le second fils du héros de Châteauguay, Charles-René Léonidas de Salaberry, qui voulut faire revivre les Voltigeurs canadiens et obtint l'autorisation de lever, à Québec, une compagnie de volontaires portant le nom significatif de Volunteer Rifle Company of Canadian Voltigeurs, Militia, L.C. Le régiment fut formé l'année suivante par son frère aîné, Melchior-Alphonse, adjudant-général de la milice du Bas-Canada. Il était donc tout à fait logique que le régiment des Voltigeurs de Québec fasse sienne la devise de la famille d'Irumberry de Salaberry: Force a superbe, mercy a foible.

À la défense du territoire canadien en devenir

Comme les autres unités de milice déployées le long de la frontière canado-américaine, les Voltigeurs de Québec furent mobilisés en appui aux troupes britanniques pendant la Guerre de sécession américaine et, par la suite, pour faire échec aux tentatives d'invasion de la Confraternité des Fénians américains, qui voyaient dans la prise du Canada un moyen d'affranchir l'Irlande de l'emprise de la Grande-Bretagne.

En 1885, lorsque survinrent les premières escarmouches entre les Métis et les forces de l'ordre à Duck Lake dans la future province de la Saskatchewan, les Voltigeurs de Québec, commandés par le lieutenant-colonel Guillaume Amyot, furent l'un des deux bataillons du Québec appelés à servir lors de la campagne du Nord-Ouest. Le lieutenant-



9^e Bataillon, Winnipeg, juillet 1885

colonel Amyot, qui était aussi député conservateur à la Chambre des communes, fut toutefois l'un de ceux qui s'opposèrent avec le plus de vigueur à l'exécution de Louis Riel, condamné pour trahison. À un point tel qu'il quitta le gouvernement de Sir John A. MacDonald pour rejoindre le Parti libéral l'année suivante.

Un apport important dans les conflits internationaux

Dans toute l'histoire du Canada, les Voltigeurs de Québec ont été l'unité de milice la plus souvent appelée en service actif, et ce, tant au pays qu'à l'étranger. La première fois que des membres du Régiment ont pris part à une mission outre-mer, c'était lors de la Guerre des Boers, en 1899-1900. À l'époque, ils avaient réussi à s'affirmer au sein d'une unité majoritairement anglophone malgré leur petit nombre.

Les Voltigeurs de Québec furent également la seule unité de milice à être entièrement mobilisée pendant la Première Guerre mondiale. Le 8 août 1914, lors du départ des Voltigeurs de Québec pour le front, on pouvait lire dans *Le Soleil*: « Les membres du 9^e Régiment, au nombre de près de 600 militaires, après avoir paradé dans les rues de cette ville, sont partis ce matin... Notre régiment a été salué par une foule nombreuse qui s'était massée un peu partout... »

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le régiment des Voltigeurs de Québec, déployé en juillet 1943, fut démembré afin d'apporter du renfort aux troupes décimées par les pertes humaines. On estime que pendant ce conflit, 3000 hommes ont appartenu aux Voltigeurs de Québec, dont 58 perdirent la vie au front ou des suites de leurs blessures. On dénombra également 168 blessés, dont 10 officiers.

Force a superbe, mercy a foible : une devise lourde de sens

Dans son livre intitulé *La famille d'Irumberry de Salaberry*, Pierre-Georges Roy explique que la devise familiale du héros de la bataille-de-la-Châteauguay, adoptée plus tard par les Voltigeurs de Québec, aurait été attribuée à l'un de ses ancêtres par nul autre que le roi de Navarre, Henri IV de France, lors de la bataille de Goutras en 1587. Pendant le conflit, cet ancêtre de la famille Salaberry, dont on ne précise pas le prénom, aurait terrassé un gendarme ennemi de haute stature et en aurait gracié un autre qui, blessé, l'implorait de lui laisser la vie sauve. Assistant à ces deux faits d'armes remarquables, le monarque lui aurait alors crié : « Force a superbe, mercy a foible, telle est ta devise ».

Les Voltigeurs de Québec ont donné un tout nouveau sens à cette devise, qui signifie « Force au puissant et pitié au faible », selon le rôle qu'ils étaient appelés à jouer en tant de guerre ou en temps de paix. En effet, le Régiment a su faire preuve autant de force et de courage face à l'ennemi lors des conflits armés auxquels il a participé que de bienveillance et de compassion envers les peuples opprimés et les civils dans le besoin. On n'a qu'à penser, par exemple, à la participation des Voltigeurs aux deux grandes guerres mondiales ainsi



qu'aux missions de paix de l'ONU dans certains pays défavorisés comme Haïti ou encore aux précieux services rendus par les Voltigeurs lors de la crise du verglas en janvier 1998. « La devise des Voltigeurs de Québec s'inscrit dans les valeurs militaires traditionnelles de devoir, d'intégrité, de discipline et d'honneur », écrit André Desmarais, lieutenant-colonel honoraire, dans une lettre publiée dans le second tome du livre *Les Voltigeurs de Québec* de Jacques Castonguay.



Le manège militaire Voltigeurs de Québec et la place George-V, deux endroits convoités

Le **150^e** anniversaire des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012



L'incendie spectaculaire qui ravagea le manège militaire Voltigeurs de Québec, le 4 avril 2008, alors que venait tout juste de s'amorcer les célébrations du 400^e anniversaire de Québec, ont eu pour effet de raviver les convoitises pour cet emplacement stratégique situé entre la colline Parlementaire et les plaines d'Abraham, à deux pas du Vieux-Québec.

En effet, avant que ne soit confirmé par Mme Verner, en juin 2010, le retour des Voltigeurs dans le manège à être reconstruit, la consultation menée par le gouvernement fédéral sur l'avenir du site a permis à au moins quatre intervenants de présenter des projets. L'un d'eux proposait de convertir le Manège militaire en une immense scène et un autre, d'en faire le principal lieu d'accueil touristique de Québec avec un stationnement de 300 espaces sous la place George-V. De son côté, la Ville de Québec avait envisagé de transformer la place George-V en une grande place publique pouvant servir de lieu de spectacles.

On se souvient que plusieurs voix se sont alors élevées pour conserver la vocation actuelle du Manège militaire et de la place George-V, dont le général-sénateur Roméo Dallaire, qui avait alors tenu un vibrant hommage aux Voltigeurs de Québec. « Cet emplacement est le siège du plus ancien régiment canadien-français », avait-il dit, en ajoutant que celui-ci fut créé avant la reconnaissance de la nation québécoise.

L'histoire se répète

Cette controverse n'est pas sans rappeler un débat similaire survenu il y a plus de 25 ans. En mars 1985, on pouvait lire dans les journaux que la Communauté urbaine de Québec et le ministère du Tourisme tentaient d'obtenir le Manège militaire pour la somme d'un dollar afin d'y établir un centre d'accueil touristique conjoint. On avait également assisté à l'époque à une grande mobilisation pour que le manège demeure la résidence officielle des Voltigeurs. Parmi les plus



ardents défenseurs des Voltigeurs, on trouvait le lieutenant-colonel Lucien Turcotte, les colonels honoraires Claude Pratte et Paul-A. Audet, alors président du Soleil, ainsi que la vice-présidente du Conseil des monuments et sites du Québec, madame France Gagnon-Pratte.

Après plusieurs lettres adressées au gouvernement

fédéral, ils avaient réussi à convaincre celui-ci de classer le manège militaire au plus haut niveau de désignation aux termes de la Politique sur les édifices fédéraux à valeur patrimoniale. Depuis le 18 février 1991, une plaque de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada rappelle l'importance historique du manège militaire Voltigeurs de Québec dans l'histoire de notre pays.

Un joyau architectural de Québec

Si le Château Frontenac était détruit par un incendie, personne n'envisagerait autre chose que de reconstruire l'édifice en respectant les plans d'origine à la lettre. Pourtant, la valeur patrimoniale du manège militaire Voltigeurs de Québec n'est pas moins importante que celle du célèbre hôtel.

Son architecte, l'arpenteur et fonctionnaire Eugène-Étienne Taché, à qui on doit également l'hôtel du Parlement, a conçu les plans de cette vaste salle d'exercice destinée aux Voltigeurs de Québec en s'inspirant des châteaux du Moyen Âge, après un voyage dans la région de la Loire.

Inauguré officiellement en 1888 par Frederick Arthur Stanley, le gouverneur général du Canada qui a également donné son nom au célèbre trophée décerné aux champions des séries dans la LNH, l'édifice a été appelé Drill Shed ou Drill Hall jusqu'en 1899. Même si, à peine un an après sa construction, on rapportait déjà des lacunes importantes au niveau du chauffage, de la ventilation et du drainage autour du terrain — des problèmes qui ont tous été corrigés par la suite —, le manège militaire demeure un ouvrage architectural unique à bien des égards. À commencer par l'immense salle d'entraînement intérieure de 258 pieds de long sur 90 pieds de large qui, pendant plusieurs décennies, fut la plus grande pièce sans colonnes au Canada.

Sur le plan ornemental, l'élément architectural le plus remarquable qui caractérisait le manège militaire Voltigeurs de Québec était sans conteste l'arête en métal doré qui trônait au sommet du toit. Passionné par l'histoire et l'héraldique, Étienne Taché avait dessiné ce magnifique ornement incorporant trois symboles contribuant à notre identité canadienne : une fleur de lys pour la France, une rose pour l'Angleterre et, au centre, une feuille d'érable pour le Canada. Malheureusement, cette arête a été détruite avec le reste du toit dans l'incendie du 4 avril 2008.



Le 150^e anniversaire des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**

Le dimanche 4 mars 2012

Alors qu'un grand nombre d'étudiants et de travailleurs profiteront bientôt d'un répit à l'occasion de la traditionnelle semaine de lecture, les citoyens-soldats des Voltigeurs de Québec se dirigeront plutôt dans le Grand Nord de la province de Québec, plus précisément à Salliuat près du 62^e parallèle, pour un entraînement en climat nordique.

C'est au sein du GCIA (Groupe-compagnie interventions arctiques), élément de la stratégie de défense «Le Canada d'abord», qui met un accent sur la souveraineté dans le Grand Nord canadien, que les Voltigeurs seront déployés prochainement dans le cadre de l'exercice annuel Guerrier nordique. Le Régiment assume d'ailleurs le commandement de cette capacité, dite «opérationnelle», pour le secteur Québec depuis sa mise en œuvre en 2009, comme d'autres unités en ont également reçu la tâche dans chacun des secteurs du pays. Les Voltigeurs forment le tiers des troupes prenant part à cet entraînement, qui compte en plus des soldats des autres unités de réserve du Québec ainsi que des membres des Rangers canadiens de l'endroit. Le GCIA accueillera également cette année quelques participants invités de l'Armée américaine.

Cette compagnie formée de 144 hommes entraînés aux conditions de vie extrêmes du Grand Nord est très légère et mobile. Les déplacements de cette compagnie dans les vastes territoires nordiques sont notamment facilités par l'utilisation de motoneiges et de la technique de «ski joëring», permettant de tracter à l'aide d'un câble une section complète de soldats portant des skis à une vitesse



dépassant largement celle de troupes à la marche. De plus, ce groupe se doit d'être aussi autonome que possible et être en mesure de fonctionner jusqu'à 21 jours avec un minimum de support logistique. Par exemple, les troupes doivent s'entraîner à survivre avec peu de moyens pour se garder au chaud et elles apprennent à construire des igloos et à s'y abriter. Et tout cela doit se faire en maintenant le rythme des opérations à réaliser!

Enfin, le GCIA est formé de citoyens-soldats de la Réserve volontaires et engagés dans la défense de la souveraineté de notre pays, poursuivant la tradition des Voltigeurs canadiens, qui se sont illustrés notamment lors de la bataille de Châteauguay en octobre 1813.

Des Voltigeurs en Afghanistan

Par le Lt Simon Turmel, commandant du peloton "STAB A" en Afghanistan

Depuis le début de la mission en Afghanistan, une centaine de Voltigeurs se sont portés volontaires afin de faire partie de l'effort canadien, à raison d'une trentaine à chacun des contingents. Dans le cadre de la Force opérationnelle (FO) 3-10 de l'opération ATHÉNA en Afghanistan, 15 de ces Voltigeurs ont fait partie, de novembre 2010 à juin 2011, de la «Stab A», un élément constitué de réservistes provenant des 34^e et 35^e Groupes Brigades.

La tâche principale de la «Stab A» était de permettre aux différents organismes civils constituant l'Équipe de reconstruction de la province de Kandahar (ÉRPK), comme les Services correctionnels canadiens (SCC), l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) et le Department of State (US DoS) américain de se déplacer en sécurité au cœur de la région de Kandahar afin d'effectuer leurs travaux de développement.

Les efforts de la «Stab A» ont permis à ces organismes de poursuivre plusieurs projets. Parmi les projets réalisés sous leur protection, notons l'installation de plus de 150 lumières à énergie solaire dans les rues de la ville, la construction et la réfection de plusieurs postes sécurisés de la police afghane, le mentorat des gardiens de la prison de Sarpoza, l'établissement d'un projet de ferme expérimentale à Tarnak ainsi que la tenue de très nombreuses réunions au palais du gouverneur ou au Conseil provincial de Kandahar. De nombreuses patrouilles dans la ville de Kandahar ont permis aux ingénieurs de l'équipe spéciale d'ingénierie de superviser les projets de construction de l'école secondaire de Timorshai, du centre d'instruction des professeurs à l'Université de Kandahar ainsi qu'au Cercle du gouvernement.

Le personnel de la «Stab A» s'est particulièrement impliqué auprès des Services correctionnels en facilitant la tenue de plusieurs champs de tir dans le cadre du programme Train the Trainer, qui visait à entraîner des instructeurs de tir afghans pour leur permettre d'assurer eux-mêmes la formation future des gardiens de Sarpoza. Le personnel de la «Stab A» a aussi participé à d'autres entraînements mis en place par les Services correctionnels, notamment de type «anti-émeute».



Un groupe de Voltigeurs ayant pris part à la mission canadienne en Afghanistan.

Enfin, le personnel de la «Stab A» a servi à maintes reprises de protection rapprochée lors de rencontres diplomatiques et stratégiques entre divers ambassadeurs canadiens, américains et de diverses autres nations, officiers généraux et autres personnalités politiques telles que le représentant du Canada à Kandahar, M. T. Martin avec des personnalités politiques afghanes

de tout le pays. Les nombreuses patrouilles à l'aéroport de Kandahar (KAF) ont permis le transport constant de matériel au profit des civils de l'ÉRPK, des autres organisations militaires canadiennes au Camp Nathan Smith ainsi que de certaines formations militaires américaines.

Pourquoi ils ont choisi les Voltigeurs de Québec

Le **150^e** anniversaire
des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012



7

Depuis 2004, l'Armée fait régulièrement appel aux réservistes. En Afghanistan, ils représentent environ 15 à 20% des forces déployées. Depuis les années 1990, 175 Voltigeurs ont effectué des missions sur une base volontaire, soit une trentaine par année. Jonathan, Rémi, Sylvain et Philippe nous expliquent comment leur expérience militaire leur est profitable tant sur le plan personnel que professionnel. Ils parlent avec tant de passion de leur rôle au sein des Voltigeurs de Québec qu'on ne peut que se demander pourquoi ils ont choisi de s'enrôler dans la réserve plutôt que dans les Forces régulières.



Le major Jonathan Chouinard

Lorsqu'il s'est enrôlé comme soldat dans les Voltigeurs de Québec en 1995, à l'âge de 18 ans, Jonathan Chouinard était loin de se douter qu'à peine huit ans plus tard, il serait le premier réserviste à diriger un peloton de 40 hommes lors d'une mission au Moyen-Orient. Suite à cette mission et avec l'appui de son employeur, le major Chouinard a été déployé une deuxième fois en Afghanistan en 2007 et au Congo en 2011. « Les officiers Voltigeurs suivent la même formation de base que ceux des Forces régulières à Gagetown au Nouveau-Brunswick et ils ont même des soldats réguliers sous leur commandement lors des missions à l'étranger, dit-il. »

Alors pourquoi ne pas faire le saut dans les Forces régulières? « La variété, les défis et la diversité que m'offrent mes deux emplois me gardent motivé et enthousiaste. Je ne vois pas l'Armée et les Voltigeurs comme un travail ou une carrière mais comme un complément essentiel à ma vie professionnelle et personnelle. »



Le sergent Rémi Gilbert

Depuis quelques années déjà, le sergent Gilbert combine deux fonctions: celle de sergent des Voltigeurs de Québec et celle de surintendant de navires pour la compagnie Arrimage Saint-Laurent. « Mon employeur est très compréhensif, dit-il. Il me libère occasionnellement pour des périodes de 7 à 10 jours lorsque nous avons des exercices de brigade. J'ai également obtenu un congé sans solde de 14 mois en 2010 pour participer à une mission en Afghanistan, alors que je dirigeais une équipe d'une dizaine d'hommes. »

« Il sait que l'expérience que j'acquiers avec les Voltigeurs de Québec profitera à l'entreprise, ajoute-t-il. Les situations de stress soutenu que nous vivons en mission ainsi que les décisions que nous devons prendre à des moments critiques sont excellentes pour la force de caractère et les aptitudes de gestion. En contrepartie, mon expérience au civil est aussi très précieuse pour l'Armée. »



Le caporal-chef Sylvain Marchand

Ce n'est pas parce qu'on est dans la réserve qu'on ne peut pas être militaire à temps plein. Parlez-en à Sylvain Marchand qui, après avoir obtenu son diplôme du secondaire, a consacré tout son temps aux Forces armées canadiennes au cours des sept années suivantes. « J'ai participé à deux missions en Afghanistan et, entre les deux, j'ai agi comme officier contrôleur afin de former les troupes devant partir pour la prochaine mission », explique-t-il.

Depuis deux semaines, le caporal-chef Marchand effectue un retour aux études en plomberie et chauffage. « Pendant mes études, je dois rester actif tout en limitant mes disponibilités. Toutefois, je sais que, quand je vais commencer à travailler et que je vais traverser des périodes où les emplois seront plus rares, j'aurai toujours la possibilité de donner plus de temps aux Voltigeurs de Québec. »



Le caporal Philippe Jouan

Membre des Voltigeurs de Québec depuis quatre ans, Philippe Jouan vient de débiter sa deuxième session en ergothérapie à l'Université Laval après avoir étudié pendant un an et demi en biologie. « C'est un de mes amis qui m'a parlé du Régiment, alors que j'étudiais au cégep », raconte le jeune homme. « Un des aspects qui m'a le plus séduit était la possibilité de voyager. »

Après avoir suivi un cours de parachutisme, le caporal Jouan a d'ailleurs eu l'occasion de participer à une première mission outre-mer, alors qu'il a été l'un des quatre réservistes sélectionnés avec une trentaine de membres réguliers du 4^e bataillon pour prendre part à un exercice de sauts en Ukraine. « C'est plutôt rare qu'il y ait des places disponibles pour les réservistes, alors je ne voulais pas rater cette occasion », dit-il en ajoutant que cette expérience lui a apporté beaucoup.

Les Voltigeurs s'entraînent sur le fleuve St-Laurent

Par le Lt Simon Turmel, commandant du peloton 1,
compagnie A, Voltigeurs de Québec

Les Voltigeurs d'aujourd'hui s'exercent chaque année aux tactiques et techniques de combat afin de maintenir et de développer leur capacité à contribuer aux objectifs de la Défense. Le cycle d'entraînement annuel s'échelonne de septembre à mai pendant quelques fins de semaine.

Du 30 septembre au 2 octobre 2011, les unités du 35^e Groupe-brigade du Canada, dont fait partie le Régiment des Voltigeurs, ont participé à un entraînement de grande envergure dans Charlevoix rassemblant plus de 800 réservistes. L'exercice, baptisé « Franchissement audacieux », a rassemblé de nombreux corps de métiers: fantassins, ingénieurs, infirmiers, conducteurs de blindés, artilleurs, opérateurs radios et marins.

L'exercice comprenait un impressionnant débarquement amphibie à l'Isle-aux-Coudres, réalisé depuis les berges des Éboulements. Une fois sur la terre ferme, les soldats de la compagnie A des Voltigeurs de Québec ont mené, aux côtés de leurs confrères des autres unités de la brigade, une opération d'avance au contact (recherche et destruction), donnant l'occasion aux soldats et aux commandants de tous les niveaux de mettre en pratique leurs connaissances et leurs habiletés dans le contexte d'une opération d'une telle envergure.

Cet exercice a aussi été une rare occasion de procéder à un entraînement interarmées, grâce à la présence de la réserve navale qui agissait en support à l'opération. Il est très rare en effet que les différentes armées (armée de terre, marine ou aviation) aient l'occasion de s'entraîner conjointement, ce qui ajoute à la pertinence de l'exercice.





Quand un Français traverse l'Atlantique pour venir remercier les Voltigeurs au nom de son peuple et souligner le rôle important qu'a joué le Régiment dans la libération de la France pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est très bon pour le moral des troupes. Toutefois, quand cette personne n'est nulle autre que Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, cela constitue un honneur incommensurable.

De 1992 jusqu'à sa mort en 2009, à l'âge de 90 ans, monsieur Druon faisait partie des Grands amis internationaux des Voltigeurs de Québec, un groupe sélect composé de grands hommes, hautement respectés dans leur pays, qui ont été choisis pour faire rayonner le Régiment à l'étranger. «L'idée derrière cette forme de parrainage est de montrer aux troupes que le rôle de gardien de la paix du Canada est fort apprécié sur la scène internationale», explique monsieur André Desmarais, lieutenant-colonel honoraire de 1989 à 2002, qui est à l'origine de l'institution des Grands amis internationaux.

De grands noms

Le tout premier à être intronisé Grand ami des Voltigeurs a été le comte Jean-Pierre de Launoit de Belgique. Au



M. David Rockefeller et M. André Desmarais

moment de son intronisation, en 1991, il était président de la compagnie luxembourgeoise pour l'audiovisuel et la finance (Audiofina) et de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion. L'année suivante, il était rejoint par monsieur Maurice Druon, qui fut de la Résistance dans les Forces françaises libres du général de Gaulle.

En 1995, c'était au tour de l'homme d'affaires chinois monsieur Larry Yung de joindre les rangs des Grands amis internationaux. «C'est fantastique de pouvoir compter sur un homme comme Monsieur Yung, car il fait partie de la Chine communiste et que, malgré les différences entre nos deux systèmes, il se déplace à ses frais pour venir remercier les Voltigeurs», indique monsieur Desmarais.

Le Régiment compte aussi des appuis dans les Amériques. Intronisé le 6 mai 2006, à l'âge de 92 ans, l'homme d'affaires et philanthrope américain monsieur David Rockefeller est depuis longtemps engagé dans le développement des relations internationales et des affaires publiques. Quant au comte vénézuélien Gustavo Cisneros, Grand ami des Voltigeurs depuis 2007, il a contribué à rehausser le statut de l'Amérique latine au plan mondial par le biais de la fondation qui porte son nom.

Le comte allemand Riprand V.U.Z. Arco-Zinneberg, intronisé en 2009, et le comte italien Giberto Arrivabene Valenti, tout dernier à être intronisé en 2011, complètent la liste des Grands amis internationaux. On peut toutefois s'attendre à ce que d'autres noms s'ajoutent au cours des prochaines années, car les Voltigeurs de Québec ne comptent pas encore de Grands amis en Afrique et en Océanie.

La garde rapprochée des Voltigeurs

Lcol Richard-Philippe Bélanger, CD
XL^e commandant

Lcol (h) Claude Gagnon

Anciens colonels et lieutenants-colonels honoraires

Lcol (h) Thomas A.H. Roy (1898-1899)[†]
Lcol (h) Sir Wilfrid Laurier (1899-1919)[†]
Mgén T.-Louis Tremblay (1920-1951)[†]
Lcol (h) J.T. Donohue (1921-1947)[†]
Lcol (h) Gaston Pratte (1948-1962)[†]
Col (h) Louis S. Saint-Laurent (1953-1973)[†]
Lcol (h) Wilbrod Bherer (1966-1968)[†]
Col (h) Claude Pratte (1970-1986)[†]
Lcol (h) René Amyot (1977-1980)
Col (h) Paul-A. Audet (1983-1989)
Col (h) Marcel Jobin (1986-2008)[†]
Lcol (h) André Desmarais (1989-2002)
Bgén (ret) Marc-André Bélanger (2002-2008)

[†] Décédé

Membres honoraires

L'honorable sénateur Ian D. Sinclair, O.C. Q.C.[†]
La très honorable Jeanne Sauvé, C.P., C.C., C.M.M., C.D.[†]
Monsieur Paul Desmarais, O.C., C.P., C.C.
Colonel Claude Pratte, C.R., C.D.[†]
Monsieur Allan R. Taylor, O.C., L.L., D.
Me Owen Le Mesurier Carter, C.M., C.R.[†]
Le très honorable Jean Chrétien, C.P., C.R., B.A., LL.D.
Lcol André Desmarais, O.C., O.Q., C.D.
Monsieur Jean Pelletier, O.C., C.Q.[†]
Col (h) Marcel Jobin, C.M., C.Q., C.C.S.S., C.D.[†]
Col (h) Anthony R. Graham, LL.D.

Grands amis internationaux

Monsieur Maurice Druon, Secrétaire perpétuel
de l'Académie française[†]
Le comte Jean-Pierre de Launoit, Belgique
Monsieur Larry Yung, République populaire de Chine
Monsieur David Rockefeller, États-Unis d'Amérique

Monsieur Gustavo Cisneros, Venezuela

Le comte Riprand, V.U.Z. Arco-Zinnenberg, Allemagne

Le comte Giberto Arrivabene Valenti Gonzaga, Italie

Sénat

Lcol Jean-François Bédard, CD
Lcol (ret) Éric Gosselin, CD
Lcol (ret) François Dion, CD
Bgén Simon Hébert, OMM, CD
Lcol (ret) Claude Pichette, CD
Lcol (ret) Louis Dionne, CD
Lcol (ret) Alain Gauthier, CD
Lcol (ret) Yvan Lachance, OMM, CD, ADC
Col (ret) Guy Lambert, CD, ADC
Lcol (ret) Jacques Thivierge, CD
Bgén (ret) Marc-André Bélanger, CD
Lcol (ret) Paul-Henri Duberger, CD
Lcol (ret) Michel Giguère, CD, ADC
Col (ret) Pierre MacDonald, CD

Les Voltigeurs de Québec et Le Soleil: une amitié qui dure depuis plus d'un siècle

Le **150^e** anniversaire
des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012



Depuis 1898, de grands hommes ont porté les titres de lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec. Dans la courte liste apparaissant à la page 8 figurent des dirigeants d'entreprise influents ainsi que deux anciens premiers ministres du Canada.

Au moins quatre d'entre eux ont aussi un lien direct avec le quotidien Le Soleil. Le deuxième lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec, Sir Wilfrid Laurier, fut pendant 39 ans, soit jusqu'à sa mort en 1919, le principal bailleur de fonds et l'éminence grise du Soleil et de son ancêtre, L'Électeur.

Monsieur Paul-A. Audet, qui a été à l'embauche du Soleil pendant 46 ans, gravissant tous les échelons de l'entreprise jusqu'au poste de président-directeur général, a également porté les titres de colonel et de lieutenant-colonel honoraires pendant près de sept ans. Au cours de cette période, Le Soleil a contribué financièrement à la publication du premier tome sur l'histoire du Régiment. L'engagement du quotidien s'est poursuivi après son départ, notamment par une importante contribution du Soleil pour financer l'érection du monument en l'honneur des Voltigeurs de Québec à la place George-V.

Suivant les traces de son père, nommé membre honoraire du régiment en 1986, monsieur André Desmarais est devenu lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec en 1989. Celui qui, en 1996, allait devenir le président du conseil de Gesca ltée, groupe de sept journaux auquel appartient Le Soleil, a vraiment insufflé une grande énergie au Régiment, participant à de nombreux projets visant à accroître la visibilité des Voltigeurs de Québec, qui lui doivent entre autres l'institution des Grands amis internationaux du Régiment.



Lcol Claude Gagnon lors de son assermentation

Le 14 mai 2011, monsieur Claude Gagnon est devenu le deuxième président du Soleil à recevoir le titre de lieutenant-colonel honoraire des Voltigeurs de Québec. Il arrive à un moment où le Régiment est présent sur toutes les tribunes, avec les célébrations du 150^e anniversaire qui s'amorcent et la reconstruction prochaine du manège militaire Voltigeurs de Québec.

Les commandants des Voltigeurs de Québec

Lcol Charles R.-L. De Salaberry	07-03-1862	au	11-11-1864
Lcol Donald-C. Thompson	19-05-1865	au	04-09-1866
Lcol C.-Eugène Panet	16-11-1866	au	23-04-1880
Lcol Jean-Baptiste Amyot	23-04-1880	au	16-09-1882
Lcol Guillaume Amyot	16-09-1882	au	05-05-1893
Lcol Thomas A.-H. Roy	05-05-1893	au	31-01-1898
Lcol Arthur Evanturel, VD, ADC	22-02-1898	au	22-02-1906
Lcol Oscar Evanturel	22-02-1906	au	23-02-1911
Lcol Louis-G. Chabot, VD	23-02-1911	au	23-02-1918
Lcol Jean-Baptiste Matte, VD	23-02-1918	au	04-01-1919
Lcol Charles-A. Chauveau, VD, CR	10-02-1920	au	01-01-1924
Lcol Donat Gendron, VD	01-01-1924	au	01-01-1928
Lcol J.-Albert Beaubien, VD	01-01-1928	au	08-12-1928
Lcol Alexandre-J. Laliberté, VD	08-12-1928	au	01-10-1932
Lcol Philippe Ouellet, VD	09-12-1932	au	01-10-1936
Lcol Jos. Matte, VD	01-10-1936	au	01-04-1940
Lcol J.-Julien Chouinard, ED	17-08-1940	au	24-01-1941
Lcol Raymond Garneau, ED	14-02-1941	au	20-08-1941
Lcol J.-A.-Guy Roberge, OBE, CDA, DC	21-08-1941	au	19-09-1943
Lcol T. Miville-Dechène, ED	19-09-1943	au	15-03-1946
Lcol Jean-T. Gendron, ED	15-03-1946	au	14-03-1950
Lcol J.-M. Corbett, ED	15-03-1950	au	25-05-1954
Lcol J.-Raymond Caron, CD	26-05-1954	au	31-01-1958
Lcol François Matte, CD	01-02-1958	au	01-02-1963
Lcol Paul-Émile Defoy, OSt-J., CD, ADC	02-02-1963	au	31-01-1968
Lcol Pierre Macdonald, CD	31-01-1968	au	31-08-1971
Lcol Michel Giguère, CD	01-09-1971	au	31-08-1974
Lcol Paul-Henri Duberger, CD	01-09-1974	au	01-08-1977
Lcol Marc-André Bélanger, CD	01-08-1977	au	08-06-1980
Lcol Jacques Thivierge, CD	08-06-1980	au	25-09-1983
Lcol Guy Lambert, CD, ADC	25-09-1983	au	25-09-1986
Lcol Yvan Lachance, OMM, CD, ADC	25-09-1986	au	28-05-1989
Lcol Alain Gauthier, CD	28-05-1989	au	17-05-1992
Lcol Louis Dionne, CD	17-05-1992	au	14-05-1995
Lcol Claude Pichette, CD	14-05-1995	au	09-05-1998
Lcol Simon Hébert, CD	09-05-1998	au	04-05-2002
Lcol François Dion, CD	04-05-2002	au	24-09-2005
Lcol Éric Gosselin, CD	24-09-2005	au	10-05-2008
Lcol Jean-François Bédard, CD	10-05-2008	au	14-05-2011
Lcol Richard-Philippe Bélanger, CD	14-05-2011	à ce jour	

Sergents-majors régimentaires

Au siècle dernier, il n'existait pas, à proprement parler, de poste de sergent-major régimentaire, quoiqu'un sous-officier détenant le grade de sergent-major occupait le poste le plus élevé dans la hiérarchie des sergents.

1866 - 1900

Sergent-major Alphonse Casault
Sergent-major Edmond Trudel
Sergent-major Téléphore Trudel

1901 - à ce jour

Adjudant-chef Napoléon Leclerc
Adjudant-chef J.C. Robitaille
Adjudant-chef L.E. Chabot
Adjudant-chef Louis Alphonse Paradis
Adjudant-chef André Lizotte

Adjudant-chef Roland Blackburn
Adjudant-chef Jean-Paul Dufour
Adjudant-chef Hector Allard
Adjudant-chef Irenée Roy
Adjudant-chef Paul-Émile Ouellet, CD
Adjudant-chef Gerry Blackbett, CD
Adjudant-chef Clément Tremblay, CD
Adjudant-chef Claude Pichette, CD
Adjudant-chef Jean Thivierge, CD
Adjudant-chef François Dansereau, CD
Adjudant-chef Jean-Pierre Audet, CD
Adjudant-chef Éric Godbout, CD
Adjudant-chef Clermont Ouellet, CD
Adjudant-chef Ghislain Plante, CD
Adjudant-chef Gaston Dubé, CD
Adjudant-chef Roger Dugas, CD
Adjudant-chef Maurice Bolduc, CD
Adjudant-chef Denis Bédard, MMM, CD



Le 150^e anniversaire des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012

La Musique régimentaire : la fierté des Voltigeurs de Québec

On ne pourrait souligner le 150^e anniversaire des Voltigeurs de Québec sans consacrer un article à sa musique régimentaire. En fait, l'histoire de la musique des Voltigeurs de Québec est si riche qu'elle aurait pu faire l'objet d'un cahier complet à elle seule.

Si, sous le régime français, chaque compagnie avait un fifre et des tambours qui précédaient les soldats dans leurs déplacements, c'est véritablement avec l'arrivée à Québec des régiments britanniques que se constituèrent de véritables ensembles de musiciens. Ainsi, dès 1792, la musique du 7^e bataillon Royal Fusiliers, régiment du Duc de Kent, donnait à Québec des concerts fort appréciés.

Créée le 14 février 1866, la musique des Voltigeurs de Québec, d'abord dirigée par M. H. Thibaut, a pour sa part succédé à la musique de l'Artillerie Royale lors du départ des troupes britanniques en 1871. Quant à son corps de clairons, il vit le jour en 1899.

Le plus célèbre musicien à servir dans la Musique des Voltigeurs de Québec fut sans conteste le compositeur Joseph Vézina. C'est lui qui permit à la Musique des Voltigeurs de Québec de devenir l'une des meilleures au pays. En 1867, deux ans à peine après avoir fait ses débuts avec la musique des Voltigeurs comme baryton, à l'âge de 17 ans, il en devenait le directeur, fonction qu'il occupa jusqu'en 1898. Par la suite, il organisa des concerts réunissant des centaines de musiciens pour la venue du Duc d'York en 1901, puis pour le 50^e anniversaire de l'Université Laval en 1903. Ce dernier événement incita J.-Alexandre Gilbert et Arthur Lavigne à regrouper une trentaine de musiciens pour constituer, en 1903, la Société symphonique de Québec (Orchestre symphonique de Québec), que Vézina dirigea jusqu'à sa mort, en 1924.

Joseph Vézina a également été un prolifique compositeur. La plus ancienne de ses compositions connues est une valse de concert, *The Canadian Rifles Waltzes*. On lui attribue également la composition de la pièce *Le Voltigeur de Québec* qui, le 20 mai 1899, devenait officiellement la marche du 9^e bataillon.

Les premiers à jouer l'*Ô Canada*

Sous la direction de Joseph Vézina, la Musique des Voltigeurs de Québec écrivit une page importante de notre histoire, le 24 juin 1880. À l'occasion de la convention nationale des Canadiens français, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de la cité de Québec, un ensemble regroupant une centaine de musiciens, dont ceux des Voltigeurs, interpréta l'*Ô Canada* pour la toute première fois au pays lors d'un banquet au Pavillon des patineurs. Composée par le juge Sir Adolphe-Basile Routhier et mis en musique par Calixa Lavallée pour devenir l'hymne des Canadiens-français, cette chanson connut un tel succès qu'elle fut traduite en anglais en



1901 avant d'être sanctionnée officiellement comme hymne national du Canada, le 1^{er} juillet 1980, soit un siècle après sa création. Une plaque érigée devant le jardin de Jeanne-d'Arc sur les plaines d'Abraham rappelle cet important jalon dans notre histoire.

C'est aussi les Voltigeurs qui contribuèrent à faire connaître notre hymne national dans le reste du pays. En 1885, soit bien avant que l'œuvre ne soit traduite en anglais, les Voltigeurs jouèrent l'*Ô Canada* à Calgary pendant la campagne du Nord-Ouest.

La Musique des Voltigeurs de Québec sur disque

L'après-guerre a marqué un véritable tournant pour la Musique des Voltigeurs, qui émergea alors comme une formation musicale professionnelle. La Musique régimentaire fut présente sur plusieurs scènes pendant cette période. En 1979, sous la direction du capitaine Charles Lapointe, la Musique prit un nouvel essor avec la production de l'album n° 33 pour la fondation *Heritage of the March* de Robert Hoe Jr., une première pour une musique régimentaire canadienne.

Au cours de la dernière décennie, sous la direction du Capitaine François Dorion, la Musique des Voltigeurs de Québec a produit de nombreux disques, dont un pour souligner le 400^e de la Ville de Québec. L'ensemble, dont



L'un des premiers enregistrements des Voltigeurs datant de 1979



Concert au Palais Montcalm dans le cadre du 400^e de Québec



Concert en plein air lors des fêtes régimentaires

la plupart des musiciens sont issus du Conservatoire de musique de Québec, offrira de nombreux spectacles tout au long de l'année pour souligner le 150^e anniversaire des Voltigeurs. Vous pourrez notamment l'entendre lors du Festival international des musiques militaires de Québec qui se tiendra du 21 au 26 août 2012.

La guerre de 1812-1815 et les Voltigeurs de Québec

Le **150^e** anniversaire
des Voltigeurs de Québec

Promotion **leSoleil**
Le dimanche 4 mars 2012



11

Par la Fondation avec la participation spéciale du CD (ret) Marcel Belleau

La guerre de 1812-1815 entre l'Empire britannique et les États-Unis d'Amérique constitue une drôle de guerre, car les deux belligérants peuvent revendiquer la victoire : l'Empire britannique peut en effet affirmer sa victoire nette au nord du continent, alors que les États-Unis peuvent affirmer une victoire tout aussi nette au sud.

Toutefois, le Traité de Gand qui mit fin à la guerre se contente de rectifier les frontières au profit des Américains dans le nord-est et des Britanniques à l'ouest. Les Nations confédérées du grand chef Tecumseh n'obtiennent pas les territoires convoités au sud des Grands-Lacs, raison principale de leur entrée en guerre aux côtés des Britanniques. S'il n'y a pas de vainqueur bien identifié, on peut dire que les perdants ont été les Amérindiens, abandonnés par leur allié britannique. M. Raymond Falardeau, conservateur du Musée des Voltigeurs de Québec, résume ainsi la participation des Voltigeurs canadiens à ce conflit.

Une escarmouche à la frontière : le baptême du feu pour les Voltigeurs

Les Voltigeurs canadiens sont formés, en 1812, de volontaires majoritairement canadiens-français enrôlés pour la durée de la guerre avec les États-Unis.

Dès juillet 1812, les troupes des États-Unis engagent le combat sur le poste frontalier de Lacolle. La garnison locale, très inférieure en nombre, abandonne le poste et se retire. Durant la nuit, un autre bataillon américain traverse la frontière et c'est la confusion entre eux. Le lendemain matin, des Voltigeurs canadiens, les Glengarys (régiment formé de volontaires parmi les émigrants écossais) et des Amérindiens de Kahnawake réalisent une attaque violente sur le poste et le reprennent. Les Américains, paniqués, se retirent.

Les Américains se mobilisent autour des Grands-Lacs

En 1813, les Américains se regroupent à Sacket Harbor sur la rive sud du Lac Ontario pour une éventuelle attaque sur le Haut-Canada. Le 27 mai 1813, les Britanniques commandés par Sir Issac Brock, gouverneur du Haut-Canada, lancent une attaque préventive sur Sacket Harbor, à laquelle participent des Voltigeurs canadiens. Les Américains brûlent leur chantier naval et se retranchent dans le fort. Les Britanniques, hésitants, perdent le « momentum » de l'attaque et doivent se retirer. L'événement est levé au rang de première victoire de Washington même si l'objectif des Britanniques, soit la destruction de tous les navires américains, est atteint.

La même année, une attaque américaine sur la ville de Moravia au Haut-Canada réussit et les Britanniques ayant mal manœuvré doivent se retirer. La plus grande perte de cette bataille est la mort du grand chef de la Confédération des seize nations amérindiennes, Tecumseh.

Le président Madison demande au général Wilkinson de prendre la charge des opérations pour l'attaque du Haut-Canada. Ce général était un vétéran de la Guerre d'indépendance et avait de puissantes relations à Washington. Le général Wilkinson prévoyait envahir le Canada en y menant deux attaques : une contre le Haut-



La garde des Voltigeurs au 150^e anniversaire de la bataille de Chrysler Farm en 1963

Canada en contournant le Fort Kingston, et l'autre, en provenance de Plattsburgh contre le Bas-Canada. Les deux avances avaient pour but d'atteindre Montréal afin de bloquer la route des Grands-Lacs et ainsi empêcher l'arrivée du ravitaillement et des renforts pour entraîner la défaite du Canada.

Une victoire à Châteauguay en 1813 : la gloire des Voltigeurs canadiens

Arrivant de Plattsburgh avec 5000 hommes, le général Humphry doit atteindre Montréal. Il sous-estime la qualité et le commandement de la milice canadienne. Les Voltigeurs canadiens et des Mohawks sont mis en poste sur un escarpement à Châteauguay sous le commandement du lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry, officier de premier ordre ayant acquis une expérience militaire au sein des 44^e et 60^e régiments de ligne de l'armée anglaise aux Antilles, en Irlande et aux Pays-Bas.

Les troupes de Humphry sont confiantes et rassurées par leur commandant, vétéran de la Guerre d'indépendance, et se préparent à une victoire facile. Avant l'assaut, le général fait déplacer 1500 hommes durant la nuit sur le flanc des Voltigeurs par la forêt. Mal renseignés sur le terrain, les Américains s'égarent et s'embourbent dans les marécages. Lors de l'engagement au petit matin, une puissante volée de balles atteint les fusiliers américains qui croient avoir en face d'eux un ennemi beaucoup plus nombreux. Ils se retirent, désorganisés. Les troupes arrivant sur le flanc sont déjà en déroute et prises en charge par des Voltigeurs et des Amérindiens qui les attaquent violemment en lançant des cris de guerre. Ce sera la fin de la campagne pour la conquête du Bas-Canada.

Une bataille à Chrysler Farm

Les troupes américaines débarquent le 11 novembre 1813 à Prescott, sur la rive canadienne. Des troupes britanniques, trois compagnies de Voltigeurs sous le commandement du major Heriot et une centaine d'Amérindiens se dirigeant en renfort vers Kingston affrontent les 8000 hommes de Wilkinson sur les terres de la ferme de John Chrysler. Un terrible combat est engagé, mais les troupes américaines attaquent d'une manière

désordonnée. Les hordes de cavalerie sont décimées par la discipline des fusiliers britanniques. Les Voltigeurs canadiens attaquent par les flancs et désorganisent les lignes d'avances américaines, alors que les indigènes causent une frayeur terrible parmi les attaquants. Finalement, les Américains doivent se retirer en désordre et subir la défaite.

Toujours au Haut-Canada, le général américain Windfield Scott partira de Buffalo pour prendre Fort Érié et Chippawa. Sur sa lancée, Scott attaquera, en juin, Lundy's Lane, qui était défendue par 3500 Britanniques et Amérindiens. Ce fait d'armes viendra bien près de renverser l'issue de la campagne. Ce sera la plus grosse bataille de cette guerre. L'artillerie anglaise décimera l'infanterie américaine, mais celle-ci parviendra à capturer les canons britanniques. La nuit suivante, les Américains se méprendront et tireront sur leurs propres troupes avant d'être la cible des troupes anglaises.

Le général Wilkinson sera démis de ses fonctions. Le Traité de Gand, signé en décembre 1814, mettra fin aux hostilités et les antagonistes se replieront sur leurs positions.

Un conflit qui donna naissance à un pays

On oublie souvent que le conflit impliqua l'ensemble de la population du Bas et du Haut-Canada et non seulement les troupes régulières de l'Armée britannique, les Voltigeurs canadiens et les tribus confédérées de Tecumseh. Dans les faits, on mobilisa en grand nombre des bataillons de milice et des Autochtones participèrent activement aux conflits dans les deux Canadas.

Si, depuis 1760, le sentiment d'appartenance des Canadiens était essentiellement lié au pays, ce n'était pas nécessairement le cas des citoyens britanniques, qui étaient d'abord attachés à la couronne. La violence des combats dans le Haut-Canada et, particulièrement, lors des batailles de Chrysler Farm et de Lundy's Lane, changèrent ce sentiment d'appartenance à la fois envers le territoire et envers les Canadiens et les Autochtones avec qui ils ont combattu. C'est la raison pour laquelle on peut parler de la naissance d'un nouveau sentiment d'appartenance, notamment chez les Britanniques qui venaient de partager avec les autres Canadiens un sentiment de fierté à la suite de la défense efficace du Canada.



LAURIER QUÉBEC
FÉLICITE LES VOLTIGEURS
POUR LEUR
150^e ANNIVERSAIRE

SEARS, ZELLERS, LA BAIE, TOYS «R» US, FUTURE SHOP,
SPORTS EXPERTS, LINEN CHEST, RENAUD-BRAY,
OLD NAVY, FREEDOM CENTRAL,
H&M ET BEST BUY.

LAURIER
QUÉBEC
LAURIERQUEBEC.COM

